

ATTENTATS

Le drame américain s'impose dans la vie politique française

Article paru dans l'édition du 14.09.01

Jacques Chirac et Lionel Jospin se sont mobilisés, mercredi 12 septembre, pour faire face aux répercussions des attentats qui ont frappé les Etats-Unis. L'ensemble des responsables politiques ont momentanément fait taire leurs débats électoraux

ATTENTATS Jacques Chirac et Lionel Jospin ont consacré une grande part de leur temps, mercredi 12 septembre, aux conséquences, en France et en Europe, des attentats commis la veille aux Etats-Unis. Le président de la République a annulé son déplacement à Belgrade et à Zagreb, à la fin de la semaine. Il a en revanche confirmé, après s'en être entretenu avec George Bush, qu'il se rendra à Washington mercredi 19 septembre. LES DRAPEAUX tricolores placés sur les édifices publics ont été symboliquement mis en berne jusqu'à vendredi. PAR MESURE DE SÉCURITÉ, le gouvernement a annulé les Journées du patrimoine, prévues les 15 et 16 septembre. LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE a été mise entre parenthèses, les candidats ayant, pour la plupart, annulé leur programme. LES CANDIDATS DÉCLARÉS ont livré au Monde leur analyse du drame américain.

PARLER, se montrer, agir... bref, être présent. Tout au long de la journée de mercredi 12 septembre, les services de l'Élysée et de Matignon n'ont pas cessé de rendre compte de l'implication permanente de Jacques Chirac et de Lionel Jospin dans le suivi et les conséquences du drame qui touche les Etats-Unis. Les deux responsables de l'exécutif se sont d'abord retrouvés en tête à tête avant le conseil des ministres pour évoquer la situation. Le conseil a bien évidemment été très largement consacré aux attentats et à l'exposé du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine. Le président de la République comme le premier ministre ont saisi cette occasion pour renouveler leurs condoléances et leur « solidarité avec le peuple américain durement touché », et pour dénoncer l'« escalade terroriste ». Ils ont également décidé, ensemble, à titre symbolique, la mise en berne de tous les drapeaux français sur les bâtiments publics jusqu'à vendredi, qui a été déclaré journée de deuil dans toute l'Union européenne.

M. Jospin, qui avait annulé le conseil interministériel de la ville et son déplacement dans les Yvelines, a de nouveau convoqué dans l'après-midi les quatre ministres principalement concernés : Alain Richard (défense), Daniel Vaillant (intérieur), Jean-Claude Gayssot (transports). M. Védrine, qui participait au même moment à la réunion des Quinze à Bruxelles, était représenté par son directeur du cabinet, Pierre Sellal, mais il a joint M. Jospin pendant la réunion. Il lui a notamment rendu compte, comme il l'avait fait précédemment avec le chef de l'Etat, du débat entre les chefs de la diplomatie européenne sur l'application de l'article 5 du traité de l'Alliance atlantique, qui prévoit une clause de défense mutuelle en cas d'attaque contre un des membres de l'Alliance. M. Vaillant a présenté, pour sa part, la mise en place progressive du plan Vigipirate renforcé dans les lieux publics sur l'ensemble du territoire. Il a insisté sur la nécessité d'éviter les heurts communautaires sur le territoire.

Au cours de cette réunion, le gouvernement a décidé d'annuler les Journées du patrimoine, qui devaient se tenir samedi 15 et dimanche 16 septembre. « La priorité, à l'heure actuelle, est la protection du plus grand nombre de lieux publics et non pas le soutien de manifestations nombreuses et dispersées », a expliqué, à l'issue de la réunion, M. Richard. Les ministres s'étaient également interrogés, sans prendre de décision, sur la nécessité de maintenir la Journée sans voiture, prévue le 22 septembre, et la Technoparade. MM. Védrine, Richard et Vaillant ont en outre prévu de se rendre devant les commissions parlementaires de la défense et des affaires étrangères pour répondre à la demande d'information de nombreux députés et sénateurs alors que le Parlement n'est pas en session.

Pendant ce temps, le président, qui avait multiplié les réunions avec les responsables de sa cellule diplomatique, était parvenu à s'entretenir avec le président américain George Bush. M. Chirac a ainsi exprimé de vive voix au président des Etats-Unis « la peine et la solidarité de la France ». M. Chirac voulait aussi s'assurer du maintien de la visite qu'il doit effectuer, mercredi 19 septembre, à Washington. M. Bush l'a engagé à venir, comme prévu, afin, a-t-il dit, de montrer que « les terroristes ne dictent pas leurs raisons

aux démocraties ». M. Chirac devait décider jeudi matin, en liaison avec les Etats-Unis, de son passage à cette occasion à New York, comme cela était prévu avant que le sommet de l'ONU sur l'enfance ne soit annulé, afin de rencontrer les représentants de la communauté française.

Présence encore. A l'Elysée comme à Matignon, on insistait sur l'étroite concertation et la cohérence de vue entre le président et le premier ministre : « Nous sommes en liaison constante comme il se doit, et rien ne vient gêner le fonctionnement de l'Etat en de telles circonstances », dit-on à l'Elysée ; « Vous vous doutez bien que c'est ensemble que le gouvernement et le président, dans des circonstances de ce type, agissent », a souligné M. Jospin.

LE PRÉSIDENT DORT DANS SON LIT

Mais les services des deux « maisons » n'ont pas manqué, tout au long de la journée, de rendre compte de chaque initiative prise par leur hôte respectif. Matignon faisait ainsi savoir, mercredi matin, que M. Jospin s'était entretenu avec ses homologues britannique et allemand. La veille, l'Elysée avait signalé que M. Chirac avait joint au téléphone Tony Blair et Gerhard Schröder et que leurs cabinets respectifs restaient en liaison constante. On ajoutait que M. Chirac avait parlé avec Silvio Berlusconi, jeudi, et qu'il s'était enquis « personnellement » de l'existence éventuelle de Français parmi les victimes des attentats américains. Quant au président du Crédit agricole, dont la filiale américaine était installée dans l'une des deux tours du World Trade Center, il a été sollicité à la fois par M. Chirac et par Matignon... En fin d'après-midi, les services du premier ministre annonçaient que M. Jospin devait assister, jeudi, à une cérémonie oecuménique à l'église américaine du Quai d'Orsay. Un quart d'heure plus tard, l'Elysée signalait que M. Chirac participerait lui aussi à cet hommage. La présidence tenait également à démentir une rumeur selon laquelle M. Chirac avait passé la nuit de mardi à mercredi dans le bunker de l'Elysée : « Nous vous assurons qu'il n'en est rien. Le président dort dans son lit ! »

Présence toujours, mais sur les écrans télévisés cette fois. Mercredi soir, M. Chirac s'était adressé aux téléspectateurs en direct de l'Elysée. Jeudi soir, c'est M. Jospin qui s'est invité dans les journaux de 20 heures, via deux entretiens pré-enregistrés à Matignon et accordés à TF1 et à France 2. Selon un sondage CSA publié dans Le Parisien du jeudi 13 septembre, 78 % des personnes interrogées font confiance « aux autorités françaises » pour empêcher de telles actions terroristes sur le territoire national.

RAPHAELLE BACQUE ET PASCALE ROBERT-DIARD